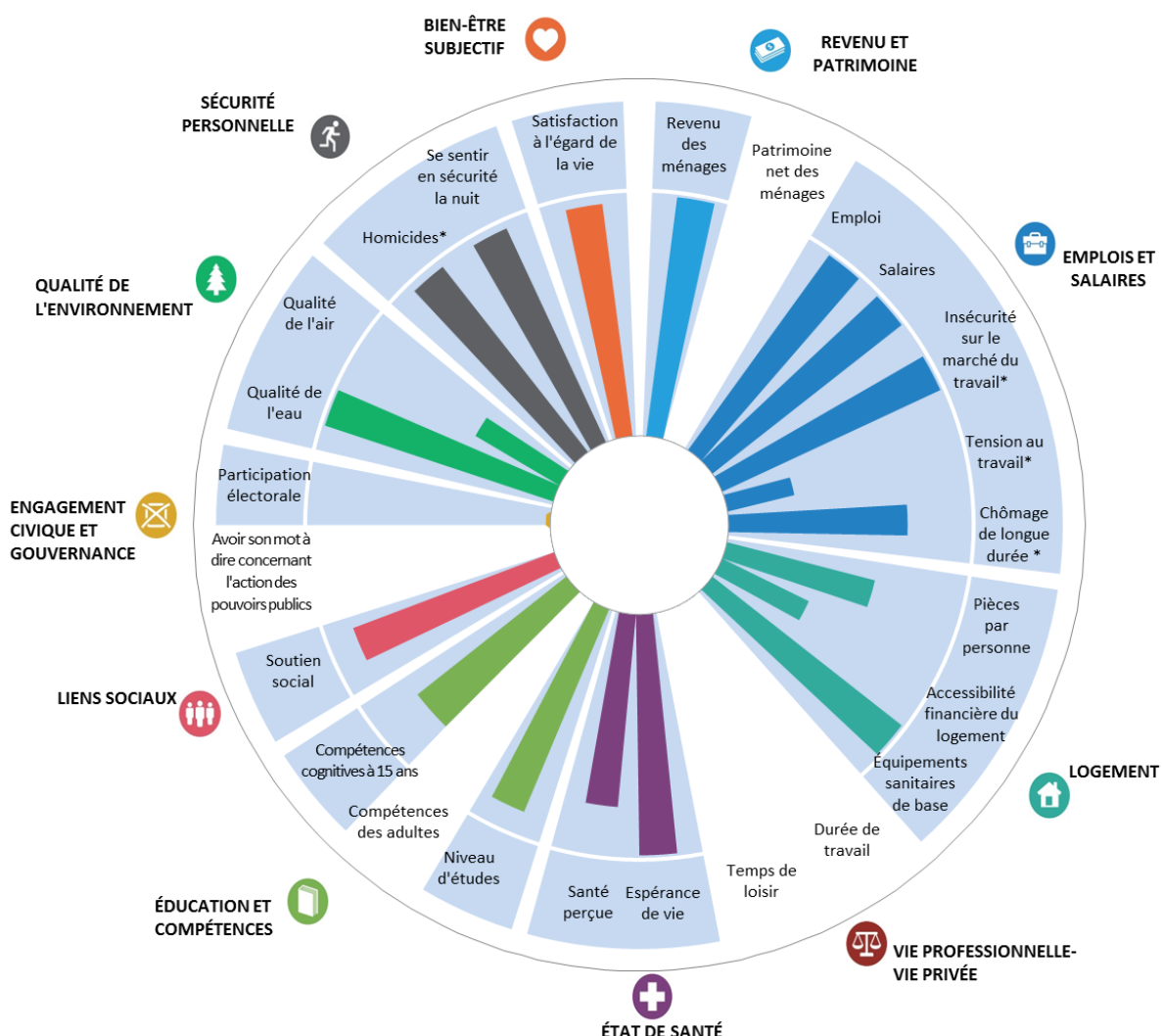


Comment va la vie en Suisse ?

En moyenne, par rapport aux autres pays de l'OCDE, la Suisse obtient de bons résultats sur l'ensemble des indicateurs du bien-être définis par l'OCDE. Le **revenu disponible ajusté net** moyen, le **salaire moyen** et le taux d'**emploi** figurent parmi les plus élevés de l'OCDE. L'**espérance de vie** à la naissance, de 83 ans en 2015, était elle aussi l'une des plus élevées de l'OCDE, et 80 % des Suisses **s'estimaient** en « bonne » ou « très bonne » **santé**, un pourcentage de 11 points supérieur à la moyenne des pays de l'OCDE. En ce qui concerne les conditions de logement et la qualité de l'environnement, la Suisse affiche des résultats contrastés. Si l'**accès aux équipements sanitaires de base** est bon, l'**accessibilité financière du logement** était faible en 2015, et si 96 % des Suisses sont satisfaits de la **qualité de l'eau** au niveau local, la **qualité de l'air** (mesurée par la concentration moyenne des PM2.5 dans l'air) est inférieure à la moyenne de l'OCDE. Le **taux de participation électorale** des Suisses n'était que de 49 % en 2015 aux élections parlementaires nationales, soit le plus faible taux de l'OCDE ; cet indicateur ne tient toutefois pas compte de la très forte participation des Suisses au système de démocratie directe.

Niveau moyen de bien-être actuel en Suisse : forces et faiblesses relatives














Note : ce graphique met en évidence les domaines qui constituent en matière de bien-être les forces et faiblesses relatives de la Suisse par rapport aux autres pays de l'OCDE. Tant pour les indicateurs positifs que négatifs (comme les homicides, signalés par un astérisque « * »), une barre plus longue indique toujours un meilleur résultat (autrement dit, un niveau de bien-être élevé), tandis qu'une barre plus courte correspond toujours à un résultat plus mauvais (autrement dit, à un niveau de bien-être moins élevé). Si des données sont manquantes pour un indicateur, le segment correspondant du cercle est de couleur blanche.

Pour accéder à des informations complémentaires, notamment aux données utilisées pour réaliser cette note, veuillez consulter :


www.oecd.org/statistics/Better-Life-Initiative-2017-country-notes-data.xlsx


Évolution du niveau moyen de bien-être en Suisse au cours des dix dernières années

Dimension	Description	Évolution
 Revenu et patrimoine	Le revenu disponible ajusté net moyen est actuellement supérieur de 11 %, en termes réels, à celui de 2005. Il a régulièrement augmenté depuis lors, même s'il a marqué le pas en 2008.	↗
 Emplois et salaires	Le taux d'emploi est supérieur de plus de 2 points de pourcentage à son niveau de 2010 (il n'existe pas de données comparables disponibles avant cette date). Les salaires réels ont régulièrement augmenté durant la décennie passée, leur croissance cumulée s'établissant à 8 %. Néanmoins, l'insécurité sur le marché du travail s'est elle aussi fortement accrue pendant la crise et demeure deux fois supérieure à son niveau de 2007. Le taux de chômage de longue durée, à 1.9 %, est actuellement légèrement supérieur à son niveau de 2010. Enfin, la fréquence de la tension au travail est passée de 27 % en 2005 à 43 % en 2015 – la plus forte hausse de l'ensemble des pays de l'OCDE sur les dix dernières années.	↗ ↗ ↘ ↘ ↘
 Conditions de logement	Depuis 2005, le nombre de pièces par personne a légèrement progressé, passant de 1.8 à 1.9. L'accessibilité financière du logement s'est également améliorée durant la décennie écoulée : la part du revenu consacrée aux coûts du logement a reculé à 21.5 % en 2013 contre 22.2 % en 2005. Parallèlement, l'absence d'accès aux équipements sanitaires de base est restée relativement stable durant cette décennie, à 0.1 %.	↗ ↗ ↔
 Équilibre vie professionnelle-vie privée	[Pas de série chronologique disponible]	..
 État de santé	Malgré une légère baisse entre 2014 et 2015, l'espérance de vie à la naissance a globalement augmenté d'un an et demi depuis 2005. La proportion d'adultes se déclarant en « bonne » ou « très bonne » santé n'a guère changé depuis 2008.	↗ ↔
 Éducation et compétences	L'évolution sur dix ans du nombre d'individus titulaires d'un diplôme du deuxième cycle du secondaire ne peut pas être évaluée en raison d'une rupture récente dans les données. Néanmoins, ce taux est resté relativement stable en Suisse entre 2014 et 2016.	↔
 Liens sociaux	Le pourcentage d'individus déclarant avoir des proches ou des amis sur lesquels ils peuvent compter en cas de besoin a peu changé depuis 2005-07.	↔
 Engagement civique	La participation aux élections parlementaires est restée relativement stable entre les scrutins de 2007 et de 2015, à l'inverse de la tendance moyenne de l'OCDE, qui a baissé de 2.4 points de pourcentage au cours des dix dernières années.	↔
 Qualité de l'environnement	La satisfaction tant à l'égard de la qualité de l'eau au niveau local qu'à l'égard de l'exposition à la pollution de l'air par les PM _{2,5} est restée relativement stable en Suisse durant les dix années passées.	↔ ↔
 Sécurité personnelle	Le taux de mortalité dû à des agressions a diminué de près de moitié depuis 2005 et le pourcentage d'individus déclarant se sentir en sécurité lorsqu'ils se déplacent à pied à la nuit tombée a augmenté de 7 points – une évolution conforme à la tendance observée dans plus de la moitié des pays de l'OCDE.	↗ ↗
 Bien-être subjectif	La satisfaction à l'égard de l'existence est restée résolument élevée au cours des dix dernières années.	↔


Note : pour chaque indicateur de chaque dimension, le signe ↗ indique une amélioration, le signe ↔, peu ou pas de changement, et le signe ↘, une dégradation. Ces signes caractérisent l'évolution observée entre l'année initiale (2005 dans la plupart des cas) et la dernière année connue (généralement 2015 ou 2016). L'ordre des flèches dans la troisième colonne correspond à l'ordre des indicateurs mentionnés dans la deuxième colonne.


Ressources nécessaires et risques pour le bien-être futur en Suisse : sélection d'indicateurs

 Capital naturel		
Indicateur	Rang	Évolution
Émissions de gaz à effet de serre imputables à la production intérieure	1	↗ 2005-2015
Émissions de CO ₂ imputables à la consommation intérieure	3	↗ 2001-2011
Exposition à la pollution de l'air par les PM _{2.5}	2	↔ 2005-2013
Superficie boisée	3	↔ 2005-2014
Ressources renouvelables en eau douce	2	.. Moyenne annuelle à long terme
Prélèvements d'eau douce	1	.. 2012
Oiseaux menacés	3	.. Dernière période connue
Mammifères menacés	3	.. Dernière période connue
Plantes menacées	3	.. Dernière période connue

 Capital économique		
Indicateur	Rang	Évolution
Formation brute de capital fixe	2	↘ 2005-2016
Valeur financière nette de l'ensemble de l'économie	1	↗ 2005-2015
Dette des ménages	3	↘ 2005-2015
Valeur financière nette des administrations publiques	1	↗ 2005-2015
Pas de données disponibles sur les actifs fixes produits, les actifs de propriété intellectuelle, l'investissement dans la recherche-développement (R-D), le patrimoine net des ménages et le levier financier du secteur bancaire.		

1	Partie supérieure du classement des pays de l'OCDE, dernière année connue
2	Partie médiane du classement des pays de l'OCDE, dernière année connue
3	Partie inférieure du classement des pays de l'OCDE, dernière année connue

 Capital humain		
Indicateur	Rang	Évolution
Niveau d'études des jeunes adultes	1	↗ 2014-2016
Espérance de scolarisation	2	.. 2015
Compétences cognitives à 15 ans	1	.. 2015
Chômage de longue durée	2	↘ 2010-2016
Espérance de vie à la naissance	1	↗ 2005-2015
Prévalence du tabagisme	2	↔ 2007-2012
Prévalence de l'obésité	1	↘ 2007-2012
Pas de données disponibles sur les compétences des adultes.		

 Capital social		
Indicateur	Rang	Évolution
Confiance envers autrui	2	.. 2013
Confiance dans la police	1	.. 2013
Confiance dans l'administration nationale	1	↗ 2005-2016
Participation électorale	3	↔ 2007-2015
Association des parties prenantes aux affaires publiques	1	.. 2014
Pas de données disponibles sur le bénévolat dans des organisations.		

↗	Amélioration dans le temps
↘	Dégradation dans le temps
↔	Stabilité
..	Aucune donnée disponible

QUELLE EST L'AMPLEUR DES INÉGALITÉS DE BIEN-ÊTRE EN SUISSE ?

Que sont les inégalités et comment les mesure-t-on ? Mesurer les inégalités consiste à essayer de cerner en termes de distribution l'ampleur des disparités de résultats qui caractérisent la société. À cet égard, plusieurs approches sont adoptées dans l'édition 2017 de *Comment va la vie ?* :

- les mesures des inégalités « **verticales** » portent sur l'ampleur des disparités de résultats observées entre tous les membres de la société – qui peut être évaluée, par exemple, à partir de l'écart séparant les personnes qui se trouvent dans la partie inférieure de la distribution de celles qui se trouvent dans sa partie supérieure ;
- les mesures des inégalités « **horizontales** » portent sur les écarts observés entre des groupes de population définis par des caractéristiques spécifiques (il peut s'agir des disparités entre les hommes et les femmes, entre les jeunes et les vieux, ou encore entre les personnes ayant un niveau d'études élevé et celles qui ont un faible niveau d'instruction) ;
- les mesures de « **privation** » correspondent à la proportion de personnes vivant en-deçà d'un certain niveau de bien-être (comme celles qui sont en situation de pauvreté monétaire ou vivent dans un logement surpeuplé).

En Suisse, les **inégalités verticales** en termes de bien-être atteignent un niveau intermédiaire pour la plupart des indicateurs disponibles, y compris ceux qui mesurent les revenus, les compétences et la satisfaction à l'égard de l'existence. Les inégalités de salaires, en revanche, sont inférieures à la moyenne de l'OCDE.

En termes d'**inégalités**

hommes-femmes, les données relatives à la Suisse sont contrastées. Ainsi, les femmes sont plus désavantagées en Suisse qu'en moyenne dans l'OCDE en matière de salaire, faible rémunération, diplômes et participation électorale. La Suisse est également l'un des pays de l'OCDE où les femmes risquent plus que les hommes d'être victimes d'homicide. Cependant, les écarts hommes-femmes sont plus réduits en Suisse qu'en moyenne dans l'OCDE en ce qui concerne l'emploi, l'état de santé perçue et le sentiment de sécurité.

Dans les pays de l'OCDE, les **jeunes adultes** tendent à être dans des situations plus difficiles que les individus **d'âge moyen** en termes de revenu, patrimoine, emploi et salaire. En Suisse, ces écarts liés à l'âge sont relativement élevés en ce qui concerne les salaires (les individus d'âge

moyen gagnant le double des plus jeunes), mais inférieurs à la moyenne de l'OCDE en matière d'emploi et de chômage. En outre, les jeunes Suisses sont 26 % moins enclins à voter que les adultes d'âge moyen.

Dans la plupart des pays de l'OCDE, les individus diplômés de **l'enseignement supérieur** tendent à vivre mieux, selon une série de résultats en matière de bien-être, que ceux n'ayant qu'un diplôme de **l'enseignement secondaire**. En Suisse, cet écart est souvent plus étroit qu'en moyenne dans l'OCDE ; c'est par exemple le cas en termes d'emploi, de chômage, d'état de santé perçue et de sentiment en matière de soutien social. En revanche, l'écart lié à l'éducation est relativement élevé en termes de participation électorale et de sentiment de sécurité.

La quasi-totalité des indicateurs disponibles – y compris ceux qui sont liés au revenu et au patrimoine, à l'emploi, aux salaires et à la sécurité personnelle – semblent synonymes, en Suisse, de niveaux de **privation** inférieurs ou comparables à la moyenne de l'OCDE. Les seules exceptions sont la fréquence des longues journées de travail (9.9 %) et, en particulier, la proportion d'individus ne votant pas aux élections nationales (51.6 %).

	Inégalités verticales	Inégalités horizontales suivant			Privation
		le sexe	l'âge	le niveau d'études	
		Femmes par rapport aux hommes	Jeunes par rapport aux personnes d'âge moyen	Secondaire rapport au supérieur	
Revenu des ménages	●		●		●
Patrimoine net des ménages	○		○	○	○
Salaires	●	●	●	●	
Rémunération faible		●			●
Emploi		●	●	●	
Chômage		●	●	●	●
Accessibilité financière du logement					●
Pièces par personne					●
Espérance de vie	○				
Santé perçue		●	●	●	●
Durée de travail	●	●	●	●	●
Temps de loisir		○	○		
Niveau d'études		●	●		●
Compétences cognitives à 15 ans	●	●		●	●
Compétences des adultes	○	○	○	○	○
Temps consacré à la vie sociale		○	○		
Soutien social		●	●	●	●
Participation électorale		●	●	●	●
Avoir son mot à dire concernant l'action publique	○	○	○	○	○
Qualité de l'air					●
Qualité de l'eau		●	●	●	●
Homicides		●	●		●
Se sentir en sécurité la nuit		●	●	●	●
Satisfaction à l'égard de la vie	●	●	●	●	●
Bilan des affects négatif					●

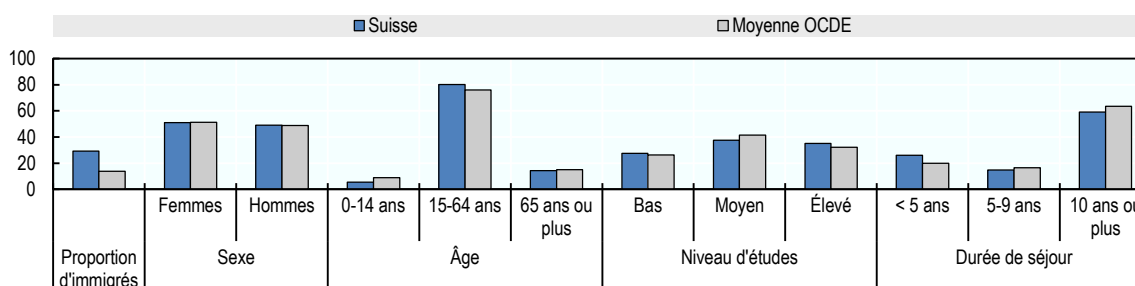
COMMENT VA LA VIE POUR LES IMMIGRÉS EN SUISSE ?

Les immigrés (définis comme les personnes vivant dans un autre pays que celui où elles sont nées) représentent une part importante de la population dans la plupart des pays de l'OCDE. Il est crucial de réunir des informations sur leur bien-être pour avoir une image plus complète des conditions d'existence, et déterminer si elles sont les mêmes pour tous les membres de la société.

Qui sont les immigrés en Suisse et dans la zone OCDE ?

Près d'une personne sur trois (29 %) vivant en Suisse est née dans un autre pays, une proportion bien plus élevée que la moyenne de l'OCDE (13 %), et 51 % d'entre elles sont des femmes (chiffre conforme à la moyenne de l'OCDE). En Suisse, les immigrés sont plus susceptibles d'être en âge de travailler qu'en moyenne dans l'OCDE (80 % d'entre eux sont âgés de 15 à 64 ans, contre 76 % dans l'ensemble de l'OCDE), et ils disposent plus souvent d'un niveau d'éducation moyen ou élevé que faible. Trois immigrés sur cinq sont arrivés en Suisse il y a dix ans ou davantage.

Proportion d'immigrés dans la population totale et sélection de caractéristiques

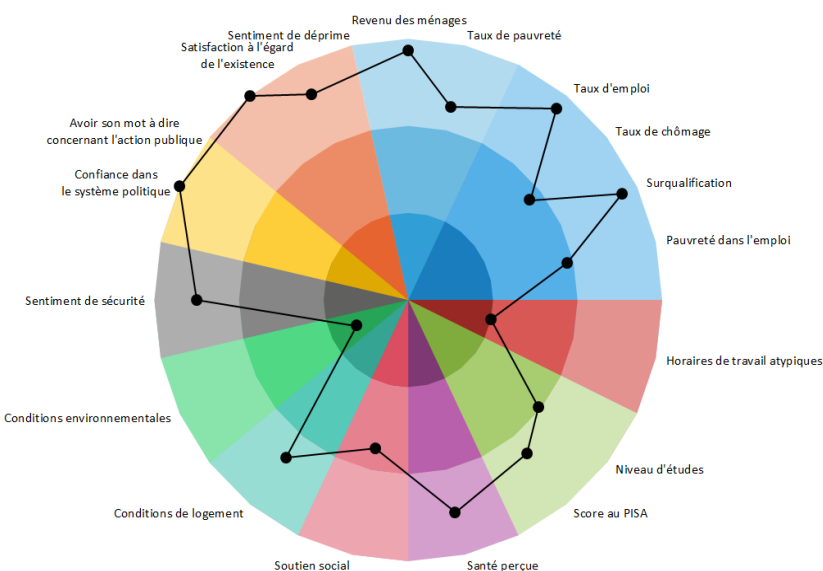


Quel est la situation des immigrés en Suisse en termes de bien-être ?

Par rapport aux populations d'immigrés d'autres pays de l'OCDE, les immigrés vivant en Suisse jouissent d'une situation relativement favorable selon 11 indicateurs de bien-être sur 17 retenus. Les immigrés installés en Suisse occupent le deuxième tiers du classement de l'OCDE en termes de chômage, de pauvreté dans l'emploi, de niveau d'éducation et de soutien social. Ils se situent dans le dernier tiers en matière d'horaires de travail atypiques et de conditions environnementales. Comparaison du bien-être des immigrés et des autochtones en Suisse

Comme dans de nombreux autres pays de l'OCDE, les immigrés en Suisse ont tendance à connaître des niveaux de bien-être inférieurs à ceux de la population née en Suisse : c'est le cas pour 8 indicateurs sur 12 retenus. Cependant, les immigrés ont tout aussi tendance à déclarer les mêmes niveaux de patrimoine, de performance PISA et de sentiment de sécurité que les individus nés en Suisse. Leur niveau de confiance dans le système politique est supérieur à celui de la population autochtone.

Situation des immigrés en termes de bien-être : comparaison entre la Suisse et les autres pays de l'OCDE



Comparaison du bien-être des immigrés et des autochtones en Suisse

	La situation des immigrés est moins bonne	La situation est la même	La situation des immigrés est meilleure
Revenu des ménages	▲		
Patrimoine		▲	
Horaires de travail atypiques	▲		
Score au PISA		▲	
Santé perçue	▲		
Soutien social	▲		
Conditions de logement	▲		
Conditions environnementales	▲		
Sentiment de sécurité		▲	
Confiance dans le système politique			▲
Satisfaction à l'égard de la vie	▲		
Sentiment de déprime	▲		

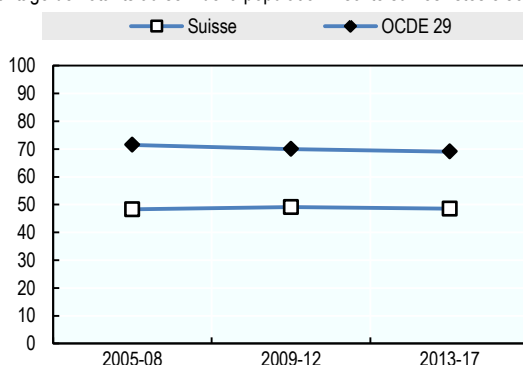
LA GOUVERNANCE ET LE BIEN-ÊTRE EN SUISSE

Les institutions publiques jouent un rôle important en matière de bien-être, en garantissant à la fois la protection des droits fondamentaux des personnes et la fourniture des biens et services nécessaires pour que les individus puissent s'épanouir et prospérer. Les relations et la collaboration des individus avec les institutions publiques comptent également : les possibilités offertes à chacun en termes d'expression politique, d'intervention et de représentation constituent en soi des éléments importants.

En moyenne, 33 % de la population des pays membres de l'OCDE ont le sentiment d'avoir leur mot à dire concernant l'action de leur gouvernement. Ces dernières années, la participation électorale en Suisse est restée sensiblement la même, près de 49 % des citoyens ayant le droit de vote s'étant rendus aux urnes en 2015, contre 48 % en 2007. À la question de savoir si la corruption est répandue dans l'ensemble de l'administration publique, 22 % des citoyens suisses ont répondu « oui », un taux bien inférieur à la moyenne de l'OCDE (56 %). Depuis 2006 environ, la part des habitants de la zone OCDE déclarant avoir confiance dans leur administration nationale a reculé, passant de 42 % à 38 %.

Taux de participation électorale

Pourcentage de votants au sein de la population inscrite sur les listes électorales



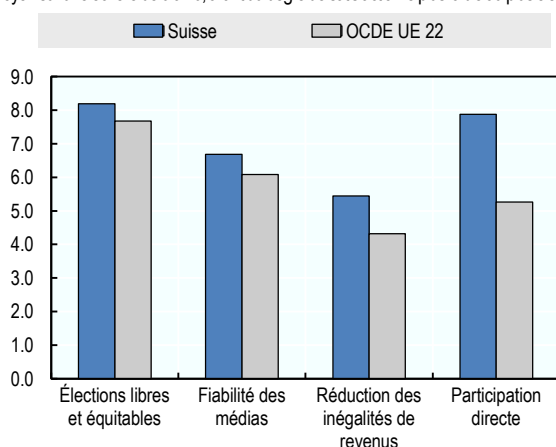
Note : les données se rapportent aux élections présidentielles. Si plus d'une élection a eu lieu au cours de la période considérée, la moyenne simple des taux de participation à tous ces scrutins est représentée sur le graphique. La moyenne de l'OCDE correspond à l'ensemble des élections ayant eu lieu au cours des périodes considérées dans 29 pays de l'OCDE.

Source : base de données de l'Institut international pour la démocratie et l'assistance électorale (IDEA).

Globalement, la satisfaction à l'égard des modalités de fonctionnement de la démocratie en Suisse est régulièrement supérieure à la moyenne des pays membres européens de l'OCDE. Les Suisses estiment généralement que les élections sont libres et régulières (l'indicateur de satisfaction atteint 8.2 sur une échelle de 0 à 10), ils se montrent relativement satisfaits des politiques visant à réduire les inégalités (5.4) et affichent un niveau de satisfaction assez élevé (7.9) quant à l'existence de mécanismes de participation directe. Parallèlement, la satisfaction des Européens à l'égard des services publics varie selon que les individus ont ou non eu recours à ces services au cours de l'année écoulée. Ainsi, la satisfaction à l'égard de l'éducation est plus élevée chez ceux qui en font directement l'expérience (6.6 contre 6.2 en moyenne), ce qui est également vrai pour le système de santé (6.4 contre 6.2 en moyenne). Ces statistiques portent sur 19 pays Européens seulement, et aucune donnée comparable n'est malheureusement disponible pour la Suisse.

Satisfaction de la population concernant différents éléments de démocratie

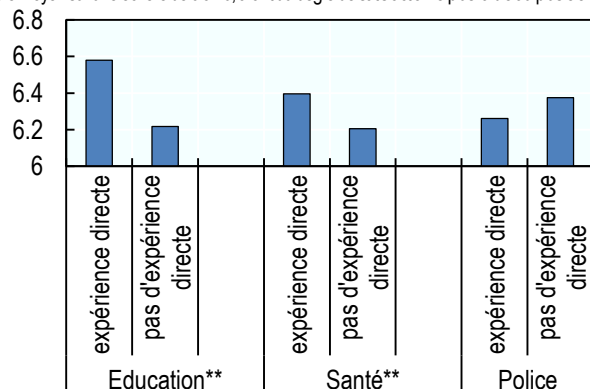
Score moyen sur une échelle de 0 à 10, allant du degré de satisfaction le plus faible au plus élevé, 2012



Source : calculs de l'OCDE fondés sur la 6^e vague de l'Enquête sociale européenne (ESS) (module tournant spécial relatif à l'évaluation par les citoyens de différents éléments de démocratie).

Satisfaction à l'égard des services publics suivant leur utilisation

Score moyen sur une échelle de 0 à 10, allant du degré de satisfaction le plus faible au plus élevé, 2013



Note : ** La différence est statistiquement significative à 95 %

Source : calculs de l'OCDE fondés sur les données relatives à la qualité de l'administration publique dans l'Union européenne pour 19 pays européens membres de l'OCDE.

L'INDICATEUR DU VIVRE MIEUX

L'Indicateur du vivre mieux est un outil en ligne interactif qui permet aux utilisateurs de comparer le bien-être entre pays dans la zone OCDE et au-delà à partir des indicateurs du bien-être utilisés dans le rapport *Comment va la vie ?*. Les utilisateurs choisissent l'importance qu'ils accordent à chacune des onze dimensions ci-dessous et peuvent ensuite prendre connaissance des résultats de chaque pays s'agissant de leurs propres priorités.

11 thèmes qui participent au bien-être :

 Logement	 Éducation	 Santé
 Revenu	 Environnement	 Satisfaction à l'égard de la vie
 Emploi	 Engagement civique	 Sécurité
		 Équilibre travail-vie privée



Chaque fleur représente un pays et chaque pétale représente un thème.

Pondérez chaque thème en fonction de l'importance que vous lui accordez.

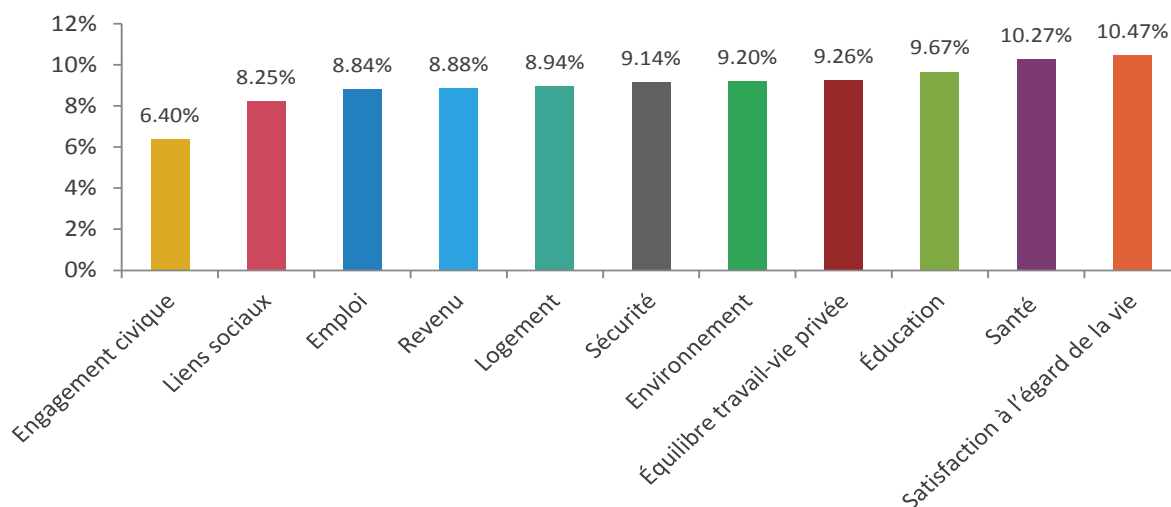


Les utilisateurs peuvent partager leur indicateur avec leur entourage et avec l'OCDE. Celle-ci peut ainsi recueillir des informations très utiles sur l'importance donnée par les utilisateurs de l'outil aux différents aspects de la vie, ainsi que sur les différences de préférences selon les pays et les groupes de population.

À QUOI ATTACHE-T-ON LE PLUS D'IMPORTANCE EN SUISSE ?

Depuis son lancement en mai 2011, l'indicateur du vivre mieux a attiré **plus de dix millions de visiteurs de presque tous les pays du monde** et sa page a été consultée **plus de 22 millions de fois**. En Suisse, plus de 132 500 internautes ont visité le site à ce jour, ce qui place le pays en 18^e position en termes de trafic sur le site. Les villes qui arrivent en tête sont Zurich (28 %), Genève, Lausanne, Bern, Bâle et Lucerne.

Les résultats ci-après ont été établis à partir des notes partagées volontairement avec l'OCDE par 2 229 habitants de la Suisse qui ont utilisé le site. Ils n'ont qu'une valeur indicative et ne sont pas représentatifs de l'ensemble de la population. **La satisfaction à l'égard de l'existence, la santé et l'éducation sont les trois aspects les plus importants pour les Suisses** qui ont utilisé l'Indicateur du vivre mieux (voir ci-après)¹. Des informations actualisées, notamment la répartition par sexe et par âge des internautes qui ont utilisé le site dans les différents pays, peuvent être consultées à l'adresse suivante : www.oecdbetterlifeindex.org/reponses.



¹ Les informations relatives aux internautes suisses qui ont utilisé le site reposent sur les indicateurs soumis entre mai 2011 et septembre 2017.

Lancée par l'OCDE en 2011, l'**Initiative du vivre mieux** porte sur les aspects de l'existence qui sont les plus importants pour la population et qui influencent leur qualité de vie. Elle comprend une batterie d'indicateurs du bien-être actualisés régulièrement et une analyse approfondie de thématiques spécifiques, publiée dans le rapport **Comment va la vie ?**. Elle englobe aussi une application en ligne interactive, l'**Indicateur du vivre mieux**, de même que des **projets méthodologiques et travaux de recherche** qui visent à enrichir les ressources disponibles afin de permettre de mieux comprendre le bien-être, son évolution et ses déterminants.

L'Initiative du vivre mieux de l'OCDE :

- Fournit une aide à l'élaboration des politiques ayant pour but d'améliorer la qualité de vie des gens.
- Permet de mieux adapter l'action publique aux attentes des citoyens.
- Favorise l'émergence d'un consensus autour des mesures à adopter.
- Renforce l'engagement civique en encourageant les citoyens à créer leur propre *Indicateur du vivre mieux* et à partager leurs priorités.
- Donne aux individus les moyens d'agir en améliorant leur compréhension de l'élaboration des politiques.

Cette note présente **certains résultats relatifs à la Suisse tirés de l'édition 2017 du rapport *Comment va la vie ?*** (pages 1 à 6) et montre ce que les **Suisses qui utilisent l'Indicateur du vivre mieux** expriment au sujet de leurs **priorités en matière de bien-être** (page 7).

COMMENT VA LA VIE ?



Publié tous les deux ans, le rapport intitulé **Comment va la vie ?** regroupe une batterie d'indicateurs du bien-être comparables à l'échelle internationale et brosse ainsi un tableau complet du bien-être dans les pays de l'OCDE et certains pays partenaires. Il analyse le bien-être actuel selon onze dimensions – revenu et patrimoine, emploi et salaires, logement, état de santé, équilibre vie professionnelle-vie privée, éducation et compétences, liens sociaux, engagement civique et gouvernance, qualité de l'environnement, sécurité personnelle et bien-être subjectif. Il étudie également quatre types de ressources susceptibles de permettre de préserver le bien-être au fil du temps, à savoir le capital naturel, humain, économique et social.

L'édition 2017 de *Comment va la vie ?* présente les données les plus récentes sur le bien-être dans les pays de l'OCDE et certains pays partenaires, et montre en quoi la vie a changé depuis 2005. Des parties spécifiques sont consacrées aux inégalités, au bien-être des immigrants dans les pays de l'OCDE et à la question de la gouvernance – l'accent étant mis en particulier sur les relations et la collaboration des individus avec les institutions publiques.

Les demandes des médias doivent être adressées à :
news.contact@oecd.org ou +33 (0)1 45 24 97 00

Pour plus d'informations :
wellbeing@oecd.org